

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 6.6.1 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

L'état d'humiliation

L'état d'humiliation de Jésus a commencé quand il a été conçu par le Saint-Esprit dans le sein de la vierge Marie. En même temps, « **La Parole a été faite chair** » (Jean 1:14). En d'autres termes, l'incarnation a commencé en même temps que l'état d'humiliation de Jésus. Néanmoins, il est important de comprendre que l'incarnation, en soi, n'est pas l'humiliation. Le fait que Dieu soit devenu homme est un miracle puissant, mais Jésus incarné avait toujours sa gloire. Nous voyons Jésus, en tant qu'homme, dans sa gloire sur la montagne de la transfiguration. Si Jésus était venu dans cette gloire, cela n'aurait pas du tout été une humiliation. Nous voyons aussi que l'incarnation de Jésus ne fait pas partie de son état d'humiliation du fait que l'état d'humiliation de Jésus a pris fin, mais l'incarnation de Jésus est toujours en vigueur et le restera même lorsque Jésus reviendra.

Remarquez que celui qui « **s'est dépouillé lui-même** » n'était pas la Parole *sans chair*, mais « **Jésus-Christ** », qui était déjà la Parole *en chair*. Le nom de Jésus ne lui a pas été donné jusqu'à ce qu'il soit fait chair. Il était « **en forme de Dieu** », c'est-à-dire qu'il était l'homme-Dieu, le Dieu incarné sur terre, et c'était cet homme-Dieu qui « **s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même** » (Philippiens 2:5-8). L'humiliation de Jésus n'est pas que Dieu devienne homme en la personne de Jésus-Christ. L'humiliation de Jésus est que l'homme-Dieu, Jésus-Christ, est devenu le genre d'homme qu'il est devenu : celui qui n'a pas utilisé sa divinité de quelque manière que ce soit. Il est venu au monde dans la pauvreté et l'humilité. Il n'est pas apparu comme un homme adulte avec toutes les connaissances, mais il est né et a grandi par des parents pauvres, grandissant comme tous les autres garçons juifs de cette époque. Et Il a vécu la vie d'un serviteur sans un domicile pour lui appartenir.

Philippiens dit qu'il « **n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même** » (Philippiens 2:6-7). La meilleure explication de ces mots, selon le contexte, est que Jésus-Christ ne considérait pas son égalité avec Dieu comme quelque chose à montrer, comme on montrerait les trésors gagnés dans un vol. Au lieu de cela, il a voilé ou caché sa nature divine afin d'accomplir sa mission de rédempteur. Cette mission impliquait l'obéissance. Tout comme tout autre être humain, Jésus était tenu d'obéir aux lois de Dieu, de souffrir et de mourir en tant qu'être humain, ce qui est la punition du péché. Dans un état de gloire, comme sur la montagne de la transfiguration, Jésus n'aurait pas pu réaliser le plan de salut de son Père. C'est pourquoi il a dû se vider et s'humilier jusqu'à la crucifixion et à la mort.

L'état d'humiliation de Jésus consiste donc en ceci : qu'il ne considérait pas son égalité avec Dieu comme quelque chose à montrer comme un butin de victoire, mais il a pris la forme d'un serviteur dans l'intérêt de notre rachat. Jésus dans son état d'humiliation était vraiment Dieu et vraiment homme, mais il n'a pas utilisé sa nature divine sauf en de rares occasions (par exemple, quand il a accompli des miracles). Jésus, dans son état d'humiliation, a volontairement renoncé à l'utilisation complète ou continue de ses pouvoirs divins pendant un certain temps. Il n'a pas renoncé à la possession de ses pouvoirs, mais seulement à leur utilisation complète et continue. Comme le montrent ses miracles, il a parfois utilisé ses pouvoirs divins partiellement ou temporairement dans son état d'humiliation.

Si Jésus ne s'était pas humilié, les dirigeants juifs et le gouverneur romain n'auraient jamais « **fait mourir le Prince de la vie** » (Actes 3:15). Si Jésus ne s'était pas humilié, il ne serait jamais « **mort pour nos péchés, selon les Écritures** » (1 Corinthiens 15:3), c'est-à-dire conformément à la prophétie de l'Ancien Testament. Si Jésus ne s'était pas humilié, il n'aurait jamais pu être celui qui « **nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur** » (Éphésiens 5:2).

Les Évangiles nous donnent de nombreux aperçus de la vie de Jésus dans son état d'humiliation. Il ne fait aucun doute que Jésus est né dans une famille pauvre. L'offrande présentée au Temple quand Jésus avait quarante jours était l'offrande des pauvres : « **deux tourterelles ou deux jeunes pigeons** » (Luc 2:24). Jésus a dit un jour à un adepte potentiel : « **Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête** » (Matthieu 8:20). L'un des faits les plus étonnants sur l'humiliation de Jésus était sa non-utilisation de son omniscience divine, comme quand il a dit à ses disciples : « **Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul** » (Marc 13:32).

Questions

1. Qu'est-ce qui est venu en premier, l'état d'humiliation ou l'état d'exaltation ?
2. Quelles sont les différences entre l'humiliation et l'incarnation ?
3. Quel genre d'humain Jésus est-il devenu lorsqu'il « **a été fait chair** » ?
4. Quelle est la différence entre la possession de pouvoirs divins et l'utilisation de pouvoirs divins ?
5. Pourquoi Jésus a-t-il dû s'humilier pour être notre Sauveur ?
6. Quels sont les incidents dans lesquels Jésus a utilisé ses pouvoirs divins dans son état d'humiliation ?
7. Donnez quelques preuves de la pauvreté de Jésus dans son état d'humiliation.